



En mai dernier, l'équipe suisse de concours complet donnait d'ores et déjà le ton des prochains championnats du monde en remportant la Coupe des nations de Pratoni del Vivaro, où se joueront les Mondiaux en question en septembre prochain.

Concours complet : le réveil de la Suisse

TEXTE : ALAN CARARIC.

PHOTOS : COLL. FEI / RICHARD JUILLIART,
SCOOPYGA ET ERIC KNOLL.

Petite par sa taille, la Suisse reste une terre de cheval. Afin de renforcer son implantation, de gros investissements sont réalisés sur le concours complet. Un développement qui a permis à l'équipe de connaître un début d'année couronné de plusieurs victoires.

À la tête de l'équipe Suisse de concours complet depuis 2018, bien qu'il soit au sein du staff fédéral depuis 1990, Dominik Burger est à l'origine d'un projet de reconstruction. « Nous ne pouvions pas continuer ainsi, il était temps de construire quelque chose de durable pour le concours complet suisse. » Et pour carte maîtresse dans le développement du triathlon des sports équestres, le chef d'équipe a décidé de faire appel à l'expérimenté Andrew Nicholson. « J'en ai parlé avec Dominik à Tryon. Il me disait être intéressé par un coach pour les qualifier pour les Jeux Olympiques. Nous sommes très amis, c'est lui qui m'a convaincu de venir l'aider à monter une équipe pour jouer les pre-

miers rangs... », précise le cavalier néo-zélandais.

ANDREW NICHOLSON, L'ATOUT NÉO-ZÉLANDAIS

Début 2019, le triple médaillé olympique commençait officiellement sa collaboration en organisant un premier stage avec le cadre élite suisse. « Il les a directement testés mais ils se sont battus et ont montré de quoi ils étaient capables. C'était génial, j'étais fier d'avoir de tels cavaliers », explique Dominik Burger. Depuis cette date, il accompagne l'équipe sur la partie cross. L'entraînement débutait en janvier avec des stages organisés jusqu'en mars et, depuis les compétitions de nouveau lancées, il est sur les pistes aux côtés des vestes rouges. Un atout primordial pour les cavaliers de l'équipe. « Il connaît tellement de choses ! C'est déterminant, il nous apprend tout dans l'entraînement, sur les programmes des chevaux », précise Robin Godel. Outre le plan technique, Andrew Nicholson apporte une sérénité dans l'équipe. « C'est quelqu'un qui donne cette attitude positive. Quand on est dans la boîte de départ c'est "keep going", "tout va bien se passer", "fais ce que tu as l'habitude de faire et

on se voit à l'arrivée". De plus, il comprend bien la façon de fonctionner de chacun et donne des petits trucs. Par exemple, à Tokyo il m'a dit: "Si tu as le temps de voir le paysage c'est que tu ne vas pas assez vite". Ça peut sembler enfantin mais tu comprends facilement ce que tu dois faire», raconte Mélody Johner.

UN STAFF FÉDÉRAL RENFORCÉ

Si Andrew Nicholson est chargé du cross, le staff fédéral s'est renforcé avec la venue de Gilles Ngovan et Lesley McNaught pour le dressage et l'obstacle. Des entraîneurs qui sont les bienvenus si l'on en juge les propos de Robin Gobel et Mélody Johner. « En cross, nous n'avons pas grand-chose à nous reprocher. C'est notre discipline. En dressage, nous avons une belle marge de progression. Et en concours complet il faut être devant dès le début. Le dressage peut nous faire grappiller de petits points très précieux pour être troisième à la place de quatrième. » « Après avoir fait de gros progrès en saut d'obstacles l'année dernière, c'est surtout en dressage qu'il fallait agir. Ce n'est peut-être pas le plus important dans le résultat global, mais quand il s'agit des premières places, c'est très important », explique le chef d'équipe Suisse. Pour cela, cavaliers et entraî-



Grâce, entre autres, à de précieux conseils techniques et un état d'esprit positif, Andrew Nicholson a donné un nouveau souffle à l'équipe de concours complet suisse.

neurs ont réalisé un lourd travail en amont de la saison avec une trentaine d'entraînements organisés. Et désormais, afin de conserver une continuité dans le travail, les entraîneurs ouvrent des plages de travail chaque semaine. Selon leurs disponibilités et leurs besoins, les cavaliers sont libres de s'y rendre. « Ce qui est formidable dans ce cadre, c'est la manière dont les trois coaches agissent entre eux: ils s'intéressent au travail de l'autre, se soutiennent mutuellement, s'enthousiasment et parlent tous la même langue. Ils pourraient bientôt se remplacer mutuellement. En même temps, ils motivent nos cavaliers et les poussent à donner le meilleur d'eux-mêmes. Bref, je suis convaincu qu'avec notre staff, nous sommes uniques au monde », se ravit Dominik Burger. De plus, depuis l'année dernière, l'équipe a fait appel à Antonia Müller en tant que vétérinaire. Si elle veille à la santé des chevaux, elle participe également aux entraînements.

Outre les entraîneurs, l'équipe de Suisse dispose également d'infrastructures de qualité que sont les centres d'Avenches et de Dielsdorf, ce dernier servant principalement à l'entraînement en dressage et en saut d'obstacles. Le site des derniers championnats d'Europe dispose quant à lui d'un parc d'obstacles très importants pour travailler le cross. Une utilisation gratuite pour l'équipe suisse, permise par la mise en place de fonds publics depuis

LIVE

▶ Essayez un mois gratuit

ClipMyHorse.TV
VOTRE SITE DE STREAMING DES SPORTS ÉQUESTRES ET DE L'ÉLEVAGE

Si, comme le souligne Dominik Burger, le Groupe A de concours complet suisse ne cesse de s'étoffer, certains en sont désormais les leaders incontournables, à l'image de Mélody Johner.



2020. Pour Dominik Burger il s'agit d'une nécessité pour rivaliser avec les meilleures équipes. « Pour pouvoir se maintenir au niveau international extrêmement élevé et croissant d'aujourd'hui, pour acquérir l'expérience nécessaire en matière de compétition et pour devenir vraiment compétitif, il faut les infrastructures correspondantes. »

UNE ÉQUIPE D'AVENIR

Disposant de peu de cavaliers par rapport à ses rivaux britanniques, allemands ou encore français, l'équipe suisse doit tirer sa force ailleurs. « Nous avons peu d'actifs et en moyenne beaucoup moins d'expérience que nos concurrents étrangers. Notre stratégie doit donc se baser sur la compétence, l'efficacité, le travail en équipe et le bien-être des chevaux, mais aussi sur de nombreux facteurs subjectifs. Nous formons un groupe intéressant : des cavaliers très jeunes ou plus âgés, des générations très différentes, des germanophones et des francophones, d'horizons et d'environnements très divers, avec des moyens financiers ou non, des professionnels, des semi-professionnels ou des amateurs. En même temps, nous sommes tous des Suisses libéraux et attachés à l'individualité, des sportifs et des combattants individuels dans une large mesure », explique Dominik Burger. Il cite naturellement six cavaliers qui prennent la tête de l'équipe : Robin Godel, Felix Vogg, Mélody Johner, Nadja Minder, Beat Sax et Patrick Rüegg. Pour Andrew Nicholson, le nombre de cavaliers reste limité, il est donc nécessaire de tirer le meilleur de chacun.

Afin de renforcer cette équipe, un travail est réalisé

sur la détection de talents avec la mise en place du groupe espoir dirigé par Claudia Dietrich. Ce travail ayant pour objectif de venir, dans le futur, renforcer un Groupe A qui ne cesse de s'étoffer. Robin Godel voit déjà plus de rivalité en interne, une rivalité saine et nécessaire à la progression de chacun. « Il commence à y avoir plus de cavaliers. C'est très positif pour nous. Nous devons nous battre pour notre place, qui n'est plus acquise. Pour moi, c'est de la bonne pression. Nous sommes obligés de travailler plus et de sortir de notre zone de confort pour être le meilleur. »

Et afin de rester à un tel niveau, il est nécessaire d'investir d'un point de vue humain mais également équin. « Il y a quelques années, ce n'était pas une discipline très envieuse et très porteuse, alors que là, il y a un engouement qui vient de toute part. Les gens se prennent au jeu et veulent nous aider », explique Mélody Johner. Des propriétaires qui investissent sur des chevaux permettant d'assurer un réservoir confortable pour les cavaliers du Groupe A, notamment. En effet, Robin Godel, Mélody Johner, Félix Vogg ou encore Nadja Minder peuvent compter sur quatre ou cinq chevaux pour les concours internationaux, alors qu'il y a quelques années, il était difficile pour les cavaliers de conserver une monture de haut niveau. « Non seulement nous sommes une équipe jeune mais, en plus, on a de très bons chevaux pour le futur donc c'est très bien parti pour les prochaines années », s'enthousiasme Robin Godel.

UN RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Ces investissements financiers et ce travail ren-

Avec un début de saison 2022 marqué par de très nombreux succès tant en individuel qu'en équipe, la Suisse espère désormais briller lors des Mondiaux de Pratoni del Vivaro, décrocher son ticket pour les Jeux de Paris... Et y monter sur le podium.



forcé ont permis à la Suisse de réaliser un début d'année exceptionnel. En effet, en équipe, ils ont remporté la Coupe des nations de Pratoni del Vivaro devant une équipe de France composée de ses trois couples olympiques. Un résultat rendu possible grâce à une performance remarquable sur le cross, car sur les sept parcours sans pénalité, cinq étaient réalisés par des couples suisses. Présente aux derniers Jeux Olympiques, Mélody Johner participait là à sa première Coupe des nations. « C'est une sacrée satisfaction. Jouer ensemble, compter sur les qualités de chacun, c'est vraiment très plaisant. » Une satisfaction renforcée par le triomphe en individuel de Robin Godel et son fidèle GRANDEUR DE LULLY CH (GRECO DE LULLY, ZVCH), une première pour le jeune Suisse à ce niveau. « C'est une autre satisfaction de gagner en équipe, ça montre bien la progression qu'on a eu ces derniers temps et que nous sommes vraiment en forme. » Preuve en est : les Suisses ont, le week-end dernier, remporté le CCI04* d'Avenches en équipe et en individuel.

Outre ceux deux victoires individuelles pour Robin Godel et, quelques semaines plus tard, une autre dans le CCI4*-L de Strzegom, le début de saison 2022 fut également propice pour le reste du clan suisse. En effet, Beat Sax remportait, avec SECRET IV (SATISFACTION I, Hann), son premier CCI4*-L lors du concours de Montelibretti, en Italie. À Baborowko,

en Pologne, c'était au tour de Nadja Minder de triompher dans son premier CCI4*-L. Quant à Felix Vogg, il gagnait le CCI4*-S de Baborowko avec COLERO (CAPTAIN FIRE, Holst), quelques semaines avant son premier succès en CCI5*-L, à Luhmühlen.

Initialement recruté pour permettre à la Suisse d'obtenir sa qualification pour Tokyo, Andrew Nicholson continue l'aventure et se met désormais comme objectif de ramener des médailles en championnats. Impressionné par les performances réalisées depuis le début de l'année par ses cavaliers, il estime être légitime pour accéder à un podium dès les prochains Mondiaux. « Je pense que nous avons les moyens de remporter une médaille cette année si nos meilleurs chevaux sont en forme et que les cavaliers ne font pas d'erreur. Ce qu'ils ont fait à Tokyo a été un grand pas en avant dans leur progression. Ils étaient très proches d'une médaille aux championnats d'Europe et ce qu'ils font cette année est très impressionnant », soulignait-il. Des propos plus modérés de la part des cavaliers et du chef d'équipe, qui visent en premier lieu une qualification pour les Jeux Olympiques de Paris. « L'objectif premier est de gagner un billet par équipe pour Paris 2024, mais nous avons envie de monter sur le podium après les résultats de chacun depuis le début de l'année. Tout le monde a envie de croire en une médaille », conclut Mélody Johner.